

A propos de LFI, le « parti de l'étranger »...

écrit par Antiislam | 29 mars 2025

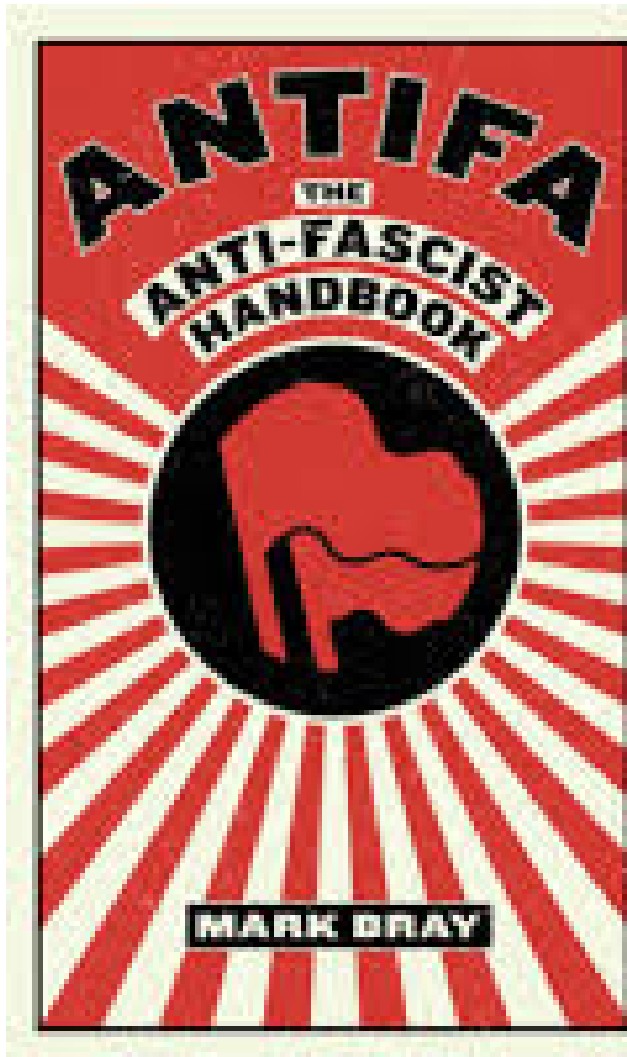


Le magazine « Frontières » s'apprête à sortir un numéro consacré à Mélenchon, dirigeant de LFI, LFI elle-même qualifiée de « parti de l'étranger » ...

Immédiatement, le chœur des pleureuses gauchistes s'est mis à chanter son incantation habituelle : « extrême-Droite, extrême-Droite » ...

J'ai lu, il y a quelques mois, le livre de l'

« antifasciste » Mark Bray, bible des antifas :



C'est assez effroyable: ce type-là, tous ces antifas n'ont qu'un neurone, à moitié grillé, dans le crâne, toutes les dix lignes on y lit les mots « fascistes » ou « nazis ».

On ouvre, littéralement, le crâne vide de Raphaël Arnaud en lisant ce livre ...

C'est sûr que cette logorrhée ne mange pas de pain, surtout 80 ans après que le fascisme et le nazisme ont disparu.

Prenons le cas de notre élève-modèle préféré en matière de Gauchisme « culturel » le ci-devant Edwy réagissant à la parution prochaine de « Frontières » :

@edwyplenel

Depuis l'affaire Dreyfus et la création de l'Action française, « parti de l'étranger » et « anti-France » sont les plus anciens refrains du camp raciste contre le camp progressiste. Cette même extrême droite qui est aujourd'hui alignée sur l'axe Trump-Poutine.

Rien n'est plus faux que ce que raconte Plenel et, pour le montrer, effectuons un très rapide survol historique.

Dans l'Antiquité, ni la notion de « nation », ni celle de « Droite et de Gauche » ne sont formées.

Peut-être peut-on parler de « **parti de l'étranger** » au moment de la Guerre de Cent Ans quand Armagnac, « pro-Français » et Bourguignons « pro-Anglais » s'affrontaient ?

C'est vraiment à la Révolution française que se cristallisent les notions modernes de « **nation** » et de « **Gauche et Droite** » .

Et là, la première accusation de *parti de l'étranger* est lancée contre les nobles, les Emigrés, par la Gauche de l'époque : les Jacobins.

Donc pas vraiment l'extrême-droite de l'époque, bien au contraire.

Mais Plenel nous impose une borne temporelle, « depuis l'affaire Dreyfus » (sic).

Admettons.

Il est facile de montrer que, depuis cette date, l'extrême-Gauche a eu recours à cette notion et que, a contrario, si l'Action française, par la bouche de son dirigeant Charles Maurras l'a adoptée, c'est

pour le malheur de la France dans sa lutte contre le Nazisme.

Plaçons-nous en mars 1921, les marins de la base navale de Cronstadt se soulèvent contre le pouvoir communiste naissant.

Immédiatement, les marins sont accusés d'être soutenus par le « parti de l'étranger », en l'occurrence, la Lituanie, la Lettonie, l'Estonie, la France etc

Ce qui, au passage, est totalement faux.

Qui lance cette accusation ?

Léon Trotsky, le maître à penser de Plenel : pas plus d'extrême-droite que de beurre en broche, mais l'extrême-Gauche la plus radicale, chère à Edwy.

De plus, Trotsky ne parle, évidemment pas, en cette circonstance, d'« anti-France » mais « d'ennemis de la patrie socialiste », ce qui, on l'admettra, revient sensiblement au même.

Prenons un exemple opposé, où, l'extrême-Droite, plus précisément les dirigeants de l'Action française, dénoncent le parti de l'étranger pour mieux se réfugier dans l'abstention face aux Occupants.

C'est le fameux refus de Maurras, à égalité, du « camp des ja et du camp des yes »

Aveuglement terrible, heureusement récusé par beaucoup de militants (Daniel Cordier etc) qui est, d'ailleurs, identique, dans son aboutissement à celui des Trotskystes, qui, en juin 1944, dans leur journal écrivent :

« Hitler, Churchill, de Gaulle : ils se valent ! ».

Concluons qu'il n'existe aucun axiome qui ferait que l'extrême-Droite serait toujours dans la dénonciation du parti de l'étranger et l'extrême-Gauche dans l'internationalisme le plus « flower power ».

Et que la dénonciation du parti de l'étranger serait, en toutes circonstances, un crime.

Que faisait de Gaulle, à Londres, sinon le dénoncer pour la France ?

Tout est une question de lucidité, de circonstances.

Alors ;

Qui oserait nier que la France de 2025 est en danger de mort face à une véritable « invasion » (Giscard) par une idéologie totalitaire ?

Qui oserait nier que Mélenchon tel l'évêque Cauchon (ça lui va bien un évêque et en plus les noms riment) est en train, comme un Collabo, de livrer la France à l'ennemi ?

En attendant, j'ai précommandé le numéro de « Frontières » ...